

6. 9. 46

Monsieur,

6-9-46

Je crains d'être indiscret en prenant l'initiative d'écrire à Votre Sainteté, mais j'ai l'espoir que Vous ne considérez que mon intention, qui est droite, et que Vous aurez la bonté de m'excuser. Je crois que Votre Sainteté connaît le français beaucoup mieux que je ne connais le russe ; Vous me permettrez donc d'écrire en français, je Vous prie.

Je sais que le Patriarcat de Moscou prend un intérêt plein de bienveillance aux efforts de l'"orthodoxie occidentale". J'ai été mêlé de près aux origines de ces efforts. Lorsqu'une seule paroisse orthodoxe de langue française existait, j'en ai eu la charge, pendant plusieurs années. Plus tard, il m'a été donné d'appeler l'attention de feu Mgr. Trienekens sur les richesses et les possibilités spirituelles que lui offrait l'Orthodoxie et de lui ménager les contacts qui ont finalement résulté dans son adhésion à l'Eglise orthodoxe. D'autres que moi ont joué un rôle décisif dans le règlement final de cette question ; je puis cependant dire que mon intervention a été la première en date et que, dans la suite, tout en me tenant à l'arrière-plan, je n'ai pas cessé de mettre mes informations et parfois même mes suggestions à la disposition de Mgr. Winnaert. Je n'ai certes pas l'audace de penser que cela me donne un droit quelconque à offrir des conseils à Votre Sainteté en ce qui concerne l'Orthodoxie occidentale, mais je crois que ma connaissance des personnes et des choses me fournit un devoir de témoigner devant Votre Sainteté de ce que je sais à cet égard. Ce témoignage sera, dans toute la mesure du possible, impartial et objectif.

6.9.46 - 2

La part prépondérante dans la genèse et le développement de l'orthodoxie occidentale a été celle du Père archimète Evgraf Kovalensky. Il ne sait pas que j'écris à Votre Sainteté, et ce fait même me permet de parler de lui en toute liberté. Or il y a deux choses que je dois affirmer. La première est que, sans lui, ce qui a été fait n'aurait pas pu être fait. La deuxième est que, seul, il est capable de maintenir et d'accroître ce qui a été fait. Voici dix-huit ans que je connais, ~~et de très près~~, le Père Evgraf et que j'ai pu apprécier, et de très près, l'acuité de son intelligence, sa familiarité avec la culture occidentale, la générosité de son cœur, l'intégrité de sa vie spirituelle, son dévouement total à l'Eglise de Jésus-Christ, son aptitude singulière à attirer les âmes. Les critiques que certaines lui adressent proviennent de ce ~~intuition, de ses~~ <sup>que</sup> ceux-là sont déconcertés par la vivacité immédiate de ses scrupules et de ses pensées : on est toujours déconcerté par quelqu'un qui a, en quelque sorte, des ailes. Ces ailes ni empêchent pas le Père Evgraf de donner aux difficultés pratiques des solutions positives, parfois inattendues, qui se rattachent au don de sagesse plus qu'à l'habileté terrestre, et ~~sous difficultés~~ d'apporter dans les difficultés personnelles un tact et une délicatesse qui sont le fruit de l'amour. Il n'a jamais cherché, il ne cherche pas à s'imposer ou à assumer une autorité ; mais j'ai toujours regretté que l'ancien clergé de Mgr Winnaert ne lui ait pas demandé d'être leur guide. Ni la sincérité, ni le dévouement ni la piété de ce clergé ne sont en cause : cependant on n'y peut trouver la largeur d'horizon et la profondeur d'inspiration du Père Evgraf. Je crois que rendre à Votre Sainteté ce témoignage aux qualités — que j'ose dire uniques — du Père Evgraf était pour moi

Le devoir impérieux. Je suis persuadé que Dieu a très particulièrement lié la vocation du Père Evgraf et le destin de l'Orthodoxie en Occident.

Que Votre Sainteté me permette aussi d'apporter mon témoignage — que je souhaiterais utile — relativement à la situation ecclésiastique <sup>orthodoxe</sup> en Angleterre. Là aussi, je me trouve dans une situation qui, sans impliquer de responsabilité pastorale directe, me permet de voir les choses de très près et sans parti pris. Les circonstances plutôt que mes goûts personnels m'ont engagé dans une activité d'ordre scientifique qui assure provisoirement ma vie matérielle. Je ne suis aucunement chargé de la paroisse russe de Londres ; mais, comme le recteur de la paroisse précédemment nommée au métropolite Euloge, le Père archiprêtre Vladimir Théokritoff, se trouve en ce moment à la campagne, après une grave maladie, j'assure provisoirement le service de cette paroisse. L'absence du recteur, coïncidant avec le fait que la plupart des conseillers paroissiaux se trouvent en vacances hors de Londres, a eu pour résultat d'ajourner toute décision et toute discussion concernant la question de juridiction épiscopale. Il n'y a pour l'instant dans la paroisse ni querelles ni controverses. Les patriarches de Constantinople et de Moscou sont tous deux mentionnés dans la liturgie. Je ne sais quelle attitude la paroisse prendra à l'égard de l'évêque du Patriarcat de Moscou. Il faut tenir compte de ce que la plupart des paroissiens sont sujets britanniques ; de ce que la jeunesse est en majorité de culture anglaise, sans lien moral parfois sans aucun lien moral avec la Russie ; et aussi de ce que Mgr Serafim, qui a séjourné à Londres après la dernière guerre, ne semble pas y trouver beaucoup de sympathies personnelles. D'ailleurs la vie orthodoxe à Londres n'est pas aussi intense qu'à Paris. Le Fellowship of St. Alban and Sergius est le centre d'une activité orthodoxe plus intense et plus rayonnante que celle de la paroisse (ou des paroisses, puisqu'il y a aussi à Londres une paroisse soumise à l'archevêque Anastase). Si l'Orthodoxie est maintenant très connue et assez appréciée en Angleterre, c'est dans une large mesure le résultat de l'action du Fellowship. Celui-ci, comprenant non seulement

" des Orthodoxes russes, mais des Orthodoxes grecs et roumains  
et beaucoup d'Anglicans, ne peut appartenir à une juridiction  
orthodoxe définie ; mais il est très désirable d'être en rapports  
aussi étroits que possible avec le Patriarcat de Moscou. Il me  
semble que l'intérêt que peut présenter Londres pour l'Eglise  
patriarchale russe consiste moins dans la vie des Orthodoxes  
ruses peu nombreux qui sont ici que dans les rapports avec  
l'Eglise anglicane, avec les Eglises protestantes britanniques et,  
plus généralement, avec les chrétiens de langue anglaise. Au-delà  
des négociations et de la "diplomatie" inter-ecclésiastiques se  
pose une question plus profonde. Le christianisme orthodoxe  
russe, tel que l'exprime le Patriarcat de Moscou, peut exercer  
sur une grande masse anglaise semi-incroyante, détachée de  
l'Eglise d'Etat, un attrait qui aucune autre Eglise ne peut  
exercer. L'Eglise russe est la seule au monde qui ait entièrement  
détaché l'Evangile de toute civilisation capitaliste et qui soit  
~~adopté~~<sup>accepté</sup> une structure sociale prolétarienne. Des millions de  
chrétiens anglais ont un cœur qui vibre aux paroles de l'Evangile,  
mais qui répudie tout l'état social que les Eglises ont jusqu'à présent  
solidarisé avec la foi. L'Eglise russe offre à résolu, le problème  
aux prix de grandes souffrances, le problème de ces chrétiens.  
Ils, les chrétiens qui veulent à la fois l'Evangile et un  
ordre social nouveau tombent facilement dans une religion  
purement humanitaire. L'Eglise russe ~~qui n'est pas "de ce monde"~~, qui est  
un福音和人道的 experte, mais qui est ~~en ce monde~~,  
ordre nouveau est compatible avec la foi des Apôtres et des  
Pères. Je n'attends pas la conversion de masses anglaises  
à l'orthodoxie russe, mais je souhaite que l'Eglise russe,  
sans prosélytisme et sans propagande politique, par son  
rayonnement purement spirituel, adresse de Londres au  
monde atlantique son propre message et puisse faire

5 risplendir devant le monde entier sa propre lumière,  
sa propre flamme. Secondairement, la révélation du  
christianisme russe aiderait les peuples d'Asie à comprendre  
et à aimer le peuple russe. Voilà pourquoi Londres présente  
une telle importance du point de vue orthodoxe russe.

Que Votre Sainteté me pardonne cette trop longue  
lettre et me permette d'ajouter un mot purement personnel.  
Simple remplaçant du Père V. Thaokritoff dans sa paroisse  
de Londres, je me considère comme tenu à une grande discrétion;  
je dois maintenir la paix jusqu'à et éviter tout conflit jusqu'au  
retour du recteur qui prendra ses propres responsabilités. Quant  
à moi, je suis résolu à reconnaître l'autorité du Patriarche  
de Moscou et de son exarque. Je n'ai reçu aucune communication  
émanant de l'exarcat. Je serais très reconnaissant à Votre  
Sainteté si elle jugeait à propos de me faire connaître ses  
instructions et ses directives. Quelle que soit la décision prise  
par la paroisse de Londres, j'<sup>propose</sup> offre, dans toute la mesure  
du possible, mes services à l'Eglise patriarcale russe.

Je sollicite Votre Bénédiction et Vos saintes  
prières et je demande, Monseigneur, de Votre Sainteté,  
le très humble et très obéissant serviteur.